1. Quel est l'objectif principal du contrôle du cycle de trésorerie ?

Bonne réponse : b) S'assurer de la fiabilité des informations financières liées à la trésorerie.

Justification : Le contrôle du cycle de trésorerie vise à vérifier que les opérations d'encaissement et de décaissement sont correctement autorisées, enregistrées et comptabilisées. Il permet également de s'assurer que les soldes de caisse et de banque présentés dans les états financiers sont fiables.

- a) Faux : les immobilisations relèvent d'un autre cycle d'audit.
- b) Vrai : l'objectif est de garantir la fiabilité des informations relatives à la trésorerie.
- c) Faux : les stocks relèvent du cycle des achats, des stocks et des ventes.
- d) Faux : la performance des ventes relève principalement de l'analyse commerciale.

2. Le contrôle de la trésorerie vise à prévenir :

Bonne réponse : b) Les fraudes et les détournements de fonds.

Justification : Le contrôle de la trésorerie permet de réduire les risques de paiements non autorisés, de détournements d'espèces, de falsification de chèques et d'enregistrements comptables frauduleux.

- a) Faux : les erreurs d'amortissement concernent principalement les immobilisations.
- b) Vrai : les contrôles contribuent à prévenir et à détecter les fraudes et les détournements.
- c) Faux : les variations des taux de change constituent un risque financier distinct, même si elles peuvent affecter la trésorerie en devises.
- d) Faux : les retards de livraison relèvent principalement de la gestion des approvisionnements.

3. Quelle est la première étape du contrôle du cycle de trésorerie ?

Réponse attendue : c) L'évaluation du contrôle interne.

Justification : Dans une démarche classique d'audit, l'auditeur commence par prendre connaissance du processus de trésorerie et évaluer les contrôles internes : autorisation des paiements, séparation des tâches, sécurisation des moyens de paiement et suivi des encaissements. Cette étape permet d'identifier les risques et d'adapter les procédures d'audit.

- a) Faux : les rapprochements bancaires constituent une procédure de contrôle importante, mais ne sont pas nécessairement la première étape.
- b) Faux : l'analyse des flux peut intervenir dans la compréhension et la vérification des opérations, mais elle ne remplace pas l'évaluation des risques.
- c) Vrai : l'évaluation du contrôle interne permet de comprendre le fonctionnement du cycle et d'identifier les risques.
- d) Faux : l'examen des pièces justificatives est indispensable, mais intervient dans les tests détaillés selon le programme d'audit.

Remarque : L'ordre exact des étapes dépend du programme d'audit. L'évaluation du contrôle interne est ici la réponse la plus appropriée dans une démarche structurée.

4. Les rapprochements bancaires permettent de :

Bonne réponse : b) Identifier les écarts entre le solde comptable et le solde bancaire.

Justification : Le rapprochement bancaire consiste à comparer le solde du compte banque en comptabilité avec celui figurant sur le relevé bancaire, puis à expliquer les différences : chèques émis non encore débités, virements en cours, frais bancaires non comptabilisés ou erreurs éventuelles.

- a) Faux : le besoin en fonds de roulement est calculé à partir des éléments du cycle d'exploitation.
- b) Vrai : le rapprochement bancaire permet d'expliquer les écarts et de vérifier la cohérence des soldes.
- c) Faux : la solvabilité des clients relève principalement du cycle clients.
- d) Faux : le contrôle des factures fournisseurs relève principalement du cycle achats-fournisseurs.

Exemple : Le compte banque en comptabilité présente un solde de 25 000 DH, tandis que le relevé bancaire affiche 22 500 DH. L'auditeur recherche les opérations expliquant l'écart de 2 500 DH avant de conclure sur la fiabilité du solde.

5. Quelle technique permet d'analyser les variations des flux de trésorerie ?

Bonne réponse : b) La revue analytique.

Justification : La revue analytique consiste à comparer les flux de trésorerie entre plusieurs périodes, à étudier les variations inhabituelles et à rechercher

leurs causes. Elle peut notamment porter sur les encaissements clients, les paiements fournisseurs et les décaissements exceptionnels.

- a) Faux : l'inventaire physique concerne notamment le comptage des stocks et des espèces en caisse.
- b) Vrai : la revue analytique permet d'identifier les variations inhabituelles et les incohérences.
- c) Faux : le test de conformité vérifie le respect des procédures de contrôle.
- d) Faux : le sondage statistique permet de sélectionner des opérations à examiner, mais n'est pas une technique spécifique d'analyse des variations.

6. L'utilisation de logiciels d'audit permet :

Bonne réponse : b) D'automatiser les rapprochements bancaires et d'identifier les anomalies.

Justification : Les logiciels d'audit et les outils d'analyse de données peuvent comparer les relevés bancaires aux écritures comptables, repérer les doublons, détecter les opérations inhabituelles et identifier les mouvements non rapprochés. Leur efficacité dépend de la qualité des données et des règles de contrôle utilisées.

- a) Faux : les logiciels peuvent assister l'inventaire, mais ne réalisent pas eux-mêmes le comptage physique.
- b) Vrai : ils facilitent les rapprochements et la détection d'anomalies.
- c) Faux : le calcul des amortissements concerne principalement le cycle des immobilisations.
- d) Faux : la gestion des relations fournisseurs relève plutôt des logiciels de gestion commerciale ou des achats, même si certains systèmes intègrent plusieurs fonctions.

7. La séparation des tâches est essentielle pour :

Bonne réponse : b) Prévenir les risques de fraude et d'erreurs.

Justification : La séparation des tâches consiste à répartir les responsabilités entre plusieurs personnes. Par exemple, la personne qui prépare un paiement ne devrait pas être la seule à l'autoriser, à l'exécuter et à enregistrer l'opération en comptabilité.

- a) Faux : l'optimisation des délais de paiement des clients n'est pas l'objectif principal de ce contrôle.

- b) Vrai : la séparation des tâches réduit les possibilités de fraude et facilite la détection des erreurs.
- c) Faux : la réduction des coûts de stockage concerne la gestion des stocks.
- d) Faux : la qualité des produits dépend principalement des processus de production et de contrôle qualité.

8. Quels documents doivent être examinés lors du contrôle de la trésorerie ?

Bonne réponse : c) Les relevés bancaires, les chéquiers et les pièces justificatives des mouvements de trésorerie.

Justification : Ces documents permettent de vérifier la réalité, l'autorisation, l'exactitude et l'enregistrement des encaissements et des décaissements. L'auditeur peut également examiner les états de rapprochement bancaire, les relevés de caisse, les ordres de virement et les confirmations bancaires externes.

- a) Faux : les contrats de location concernent principalement les engagements locatifs.
- b) Partiellement vrai : les factures de vente et d'achat peuvent justifier certains encaissements et paiements, mais elles ne couvrent pas à elles seules l'ensemble du contrôle de trésorerie.
- c) Vrai : ces documents constituent des éléments essentiels pour contrôler les mouvements et les soldes de trésorerie.
- d) Faux : les plans d'amortissement concernent les immobilisations.

À retenir pour l'examen

Le contrôle du cycle de trésorerie repose sur cinq procédures essentielles :

1. Évaluer le contrôle interne : autorisations, séparation des tâches et sécurisation des moyens de paiement.
2. Vérifier les soldes : contrôler les comptes bancaires et les espèces en caisse.
3. Effectuer les rapprochements bancaires : expliquer les écarts entre la comptabilité et les relevés bancaires.
4. Examiner les opérations : vérifier les encaissements et les décaissements à partir de pièces justificatives.
5. Analyser les anomalies : repérer les opérations inhabituelles, les doublons et les mouvements non justifiés.

L'objectif final est de s'assurer que la trésorerie existe, appartient à l'entreprise ou est sous son contrôle, que ses mouvements sont correctement enregistrés et que les soldes présentés dans les états financiers sont fiables.